



ITW : SoldiÃse, un groupe Ã dÃcouvrir et Ã suivre

Description

Dr.Mik et BALTIMORES sont les deux entitÃs du groupe SoldiÃse. Ce groupe fait une invitation au public, celle de mordre la vie Ã pleine dent sur des rythmes funky-rock. Il souffle comme un vent de libertÃ dans leur carriÃre quÃils ont entrepris. Tout comme en interview. Les rÃponses fusent, sÃentrechoquent et permettent un Ãchange des plus animÃs.



DR MIK (au premier plan) et BALTIMORES sur scÃne

Tout a commencÃ par la rÃception dÃun mail, avec un lien pour dÃcouvrir le clip de leur titre *TYGO*. Trois semaines aprÃs, le groupe mettait en ligne sur leur chaÃne YouTube, leur nouveau titre *Keep Us Alive*. **SoldiÃse**, groupe marseillais, rÃveille les sonoritÃs funk, hip-hop et groovy pour un rock mÃtissÃ. Rencontre avant leur montÃe sur scÃne pour leur concert donnÃ au Rouge Gorge, dans le cadre de la soirÃe InterAsso dÃAvignon.

Comment sÃest formÃ le groupe SoldiÃse ?

Dr.Mik : Tout a commencÃ avec le groupe de rock *SenoÃ* que jÃavais montÃ avec le frÃre de

BALTIMORES, il y a une bonne dizaine d'années. Ce groupe était, au départ, une histoire de potes entre deux musiciens, l'un batteur et l'autre bassiste, c'est-à-dire moi. Un jour, on a demandé à BALTIMORES de poser sa voix sur nos morceaux et ça a marché. Mais le groupe s'est arrêté suite au décès du frère de BALTIMORES. Nous avons mis quelque mois avant de nous retrouver. Et, après le chagrin vient le temps du plaisir.

Tu as suivi des cours de chant, BALTIMORES ?

BALTIMORES : Non, pas du tout. J'ai beaucoup travaillé seul, en imitant mes idoles. Je suis vraiment un autodidacte au contraire de Dr.Mik.

Le chant ne t'a jamais séduit Dr.Mik ?

Dr.Mik : Je fais les chœurs dans le groupe, mais je n'ai jamais développé une approche de plaisir pour le chant. Je préfère jouer de la basse. Je sais jouer d'autres instruments mais la basse me procure des sensations plus particulières.

Si tu es la basse, BALTIMORES est donc au chant.

BALTIMORES : Pas que. Sur scène, je joue aussi de la guitare, car j'ai envie de m'accompagner de cet instrument. J'ai appris à jouer de la guitare en sous-sol, sans rien connaître du solfège, des noms des accords. J'ai mémorisé des choses. Ce qui importe, c'est que ça sonne juste et je me moque de savoir si c'est un fa, un do ! Par contre, ça peut être handicapant pour dialoguer avec des musiciens, mais jusqu'à présent, cela ne pose aucun problème.



BALTIMORES (au premier plan) sur scène

BALTIMORES parlait de reggae toute l'année. Quelles sont vos influences musicales ?

BALTIMORES : J'ai toujours eu le reggae dans ma peau. J'ai beaucoup plus chanté du reggae sous ma douche que du rock. Ça a fait depuis peu que je développe cette musique, avec mon autre projet.

Dr.Mik : J'adore l'électro des Chemical Brothers. Quand c'est bien fait ça t'emmène très loin.

BALTIMORES : On se retrouve dans les musiques qui groovent : la funk, la soul, un petit peu le rock des Red Hot Chili Peppers, mi-funky, mi-hip hop, on adore ça.

Comment d'finiriez-vous votre musique ?

BALTIMORES : Notre premier album *Overcome* a été un peu improvisé. On ne savait pas vraiment ce que l'on voulait faire. On a pris 14 chansons que l'on aimait, on les a enregistrées sans trop se poser de question. Notre EP *Born ever free* a une sonorité plus funky qu' nos débuts. Aujourd'hui, on se retrouve sur un mélange de musique groovy. Notre univers commence à être cohérent avec les différents singles que l'on sort. Dans notre idéal, on ne voudrait pas mettre de mot sur notre musique.

Aujourd'hui, vous sortez un morceau et un clip par mois. Pourquoi ?

BALTIMORES : On est pratiquement obligé, nous artistes, de se plier à la société, qui est de l'ordre du zapping, en apportant quelque chose de nouveau : sortir des contenus régulièrement, à la fois pour être visible et pour exister.

Quand on est un nouveau groupe et que l'on veut percer, car on ne fait pas cela que pour s'amuser ?

Dr.Mik : Je te coupe tout de suite parce que si, on fait ça pour s'amuser. Dans le passé, nous avons pu être motivés par le fait de percer mais aujourd'hui, c'est prendre un réel plaisir et le transmettre qui nous tient à cœur. Si sur cette route du plaisir, il y a le succès, tant mieux.

BALTIMORES : Oui, le plaisir d'être sur scène est une sensation unique que tous les musiciens recherchent. Les vibrations, que l'on prend lorsque l'on est sur scène, sont quelque chose d'unique. Il faut le vivre pour le comprendre.

Sébastien, votre nouveau batteur, partagera la scène avec vous ce soir. C'est une première, car jusqu'à présent vous étiez uniquement tous les deux. Comment cela se passe-t-il ?

Sébastien : Je les ai connus au temps de *Senoir* car je m'occupais des salles de répétition dans lesquelles ils venaient. Lorsque Dr.Mik a su que je revenais vivre dans le sud, à Salon, j'ai créé mon école de batterie, il m'a demandé si je voulais les rejoindre. J'ai demandé à écouter les morceaux de musique avant de m'engager. J'ai bien aimé le chant et les compositions. Lors des deux premières répétitions, j'avais du mal à savoir me mettre car ils étaient habitués aux machines. Je ne voulais pas non plus faire des breaks partout, donner des coups de cymbales. Tout en gardant l'esprit ce que eux veulent, je mets ma patte.

Est-ce que la composition des morceaux s'en retrouve modifiée ?

Dr.Mik : L'humain a une palette d'expressions qui est énorme. Nous ressentons ce manque d'émotions avec les machines. Avec l'arrivée de Sébastien, notre musique est 10 fois plus vivante.

Vous sortez donc un titre par mois ; ce soir, vous allez vous produire devant un parterre d'étudiants. Est-ce que vous connaissez votre public ? Et comment fait-on pour fidéliser son public ?

BALTIMORES : On est au début de l'aventure. On ne connaît pas encore notre public. On ne sait pas si notre musique plaît au grand public ou pas, à quelle tranche d'âge ! On ne touche pas, non plus, un échantillon représentatif de la population. Notre style de musique n'est pas tendance, mais il peut être a priori écouté par tous. Dans tous les cas, il faut être constant dans l'effort et tenir sur le long terme. C'est une longue courbe qui se déroule avec un lâchissement d'entraînement qui peut te faire monter très haut. Tu te retrouves à gâcher cela car tu as

développer tous les aspects de ton développement artistique afin de satisfaire ton public sur le long terme.

Et quelle est la suite pour Soldi'se ?

BALTIMORES : Faire des belles dates et prendre un maximum de plaisir, et laisser une trace de tout cela car tout est éphémère et que ça peut s'arrêter du jour au lendemain.

Dr.Mik : Mais nous sommes déterminés à faire continuer cela le plus longtemps possible.

Et on le leur souhaite, car pour avoir vu leur énergie communicative sur scène, ils méritent une route couronnée de succès.

Ci-dessous leur titre *KUA [Keep Us Alive]* :

Soldi'se sur scène : le 27 janvier 2017 à Montmorillon ou chez soi, avec le concept des *Concerts chez toi*, et ça c'est plutôt chouette.

Le site de Soldi'se [ici](#)
La chaîne youtube [là](#)

Laurent Bourbousson

CATEGORY

1. Les interviews

Categorie

1. Les interviews

date cr   e

2017/01/04

Auteur

laurent-bourbousson